



J.S. FERRARO



## PERSPECTIVES MENSUELLES DE LA VIANDE ROUGE: BOVINS ET BOEUF

### NOVEMBRE 2021

Après presque deux mois de tendance à la baisse, le marché du bœuf s'est stabilisé fin octobre et gagne maintenant en valeur, en grande partie grâce au regain d'intérêt pour les viandes tendres à l'approche du temps des Fêtes. Certes, cette reprise des viandes tendres pour les Fêtes démarre beaucoup plus tard que d'habitude et l'ampleur des gains de prix pourrait être faible par rapport aux autres années, étant donné le niveau de prix élevé à partir duquel la reprise a commencé. Cependant, les infections de COVID-19 diminuent rapidement aux États-Unis, ce qui pousse les consommateurs à sortir de la maison et donc à préparer moins de repas à la maison. Cela signifie que la demande de viande bovine au détail diminuera probablement aussi dans les semaines à venir. Cela pourrait aussi être un vent contraire qui empêchera les prix du bœuf de trop progresser vers la fin de l'année. La production de viande bovine est actuellement relativement stable et devrait le rester jusqu'aux Fêtes, de sorte que la plupart des mouvements de prix dans le complexe refléteront les changements dans la demande. Un autre facteur défavorable à la demande de viande bovine au détail est le fait que les détaillants ont poussé leurs prix à des sommets historiques en réponse aux prix super élevés du marché de gros en août. Cela devrait quelque peu freiner l'intérêt des consommateurs, surtout maintenant que la situation de la COVID s'est améliorée et que d'autres activités attirent l'argent des consommateurs. La déconnexion entre le marché des bovins et du bœuf demeure, en raison de l'engorgement permanent des usines de transformation. Au cours des deux mois allant de la fin août à la fin octobre, lorsque la découpe Choice a perdu 20 % de sa valeur, les prix au comptant des bovins sont restés essentiellement inchangés. Même avec les récents bas prix du bœuf, les marges bénéficiaires des grossistes étaient encore supérieures à 700 \$/tête, de sorte qu'ils avaient peu de raisons d'exercer une pression sur le marché des bovins.

**Le manque de main-d'œuvre  
a maintenu les marges des grossistes  
au-dessus de 700 \$/tête**

### IMAGE DE L'OFFRE

Les placements dans les parcs d'engraissement étaient inférieurs à ceux de l'année dernière en mai, juin et juillet et nous sommes maintenant dans la période où ces bovins devraient arriver sur le marché. Cela signifie que les grossistes pourraient avoir un peu plus de mal à remplir leurs programmes d'abattage que l'été dernier. Ces dernières semaines, les abattages ont atteint une moyenne de 510 000 têtes, ce qui correspond bien aux prévisions de notre modèle de flux. Les grossistes semblent plus soucieux de trouver les bovins qui seront bien classés que de simplement trouver des bovins. Les consommateurs ont fortement marqué leur préférence pour le bœuf Choice pendant la pandémie et les grossistes ont vendu à l'avance beaucoup de produits Choice en novembre et décembre qu'ils doivent maintenant trouver moyen de livrer. Ainsi, les éleveurs de bovins de qualité qui ont beaucoup de jours d'engraissement obtiennent des primes importantes par rapport aux bovins ordinaires. Cette dynamique devrait se poursuivre jusqu'à la fin de l'année. À l'approche du mois de janvier, le consommateur devrait délaissier les viandes tendres de haute qualité au profit des coupes secondes et des viandes hachées.

L'une des raisons pour lesquelles un abattage hebdomadaire de seulement 510 000 têtes est suffisant pour répondre aux besoins du marché est que le poids des carcasses augmente et approche des sommets annuels. La semaine dernière, l'USDA a indiqué que le poids des carcasses de bouvillons était de 922 livres, soit environ seulement six livres de moins que le niveau élevé observé en 2020. Jusqu'à présent, les conditions météorologiques automnales dans les régions d'élevage ont été propices à de fortes prises de poids, ce qui contribue à la production de viande bovine. Récemment, le poids des carcasses hors tendance et hors saison a augmenté, ce qui est normalement un signe que les éleveurs prennent du retard dans la commercialisation. Nous savons que les abattages d'août et de septembre ont été un peu inférieurs à ce que le modèle de flux prévoyait et que, par conséquent, certains bovins ont peut-être été repoussés, ajoutant ainsi à l'offre d'octobre et de novembre. Nous prévoyons une légère augmentation des prix des bovins au comptant

*Bien que l'information contenue dans ce rapport ait été obtenue de sources jugées fiables, J.S. Ferraro décline toute garantie quant à l'exactitude, l'exhaustivité ou le caractère adéquat de cette information. L'utilisateur assume l'entière responsabilité de l'utilisation qu'il fait de ces informations pour atteindre les résultats escomptés.*

# DE LA VIANDE ROUGE: BOVINS ET BOEUF

en novembre, peut-être dans la fourchette de 127 \$ à 128 \$. C'est à ce moment que le modèle de flux indique que les stocks des parcs d'engraissement seront les plus serrés. L'augmentation du poids des carcasses pourrait toutefois contrecarrer cette tendance et maintenir les prix des bovins dans la fourchette des 120 \$.

Tant que le manque de main-d'œuvre persistera dans les usines de transformation, les éleveurs de bovins d'engraissement auront du mal à profiter davantage des énormes marges que les grossistes ont pu réaliser grâce à la très forte demande intérieure. Ils peuvent soit attendre que les grossistes résolvent l'énigme de la main-d'œuvre, soit réduire les placements afin d'améliorer leur influence. Il semble qu'ils penchent pour la première option, puisque nous n'avons pas vu de changement important dans les placements. L'USDA a indiqué que les placements de septembre étaient en baisse de 2,9 % par rapport aux chiffres élevés de l'année dernière, mais il semble que les placements d'octobre pourraient être en hausse de 5 %. Les éleveurs de bovins d'engraissement pourraient devoir attendre longtemps pour que les conditionneurs résolvent leurs pénuries de main-d'œuvre, car presque tous les autres secteurs à bas salaires de l'économie connaissent le même problème et courent après les mêmes travailleurs potentiels.

## SITUATION DE LA DEMANDE

Les marges des détaillants ont été comprimées ce printemps et cet été par un marché de gros qui a augmenté beaucoup plus vite que les prix aux consommateurs. Les détaillants se sont employés à corriger cette situation en augmentant fortement les prix de détail au cours des derniers mois (voir **Figure 1**). Le prix de détail du bœuf frais de l'USDA est maintenant à un niveau record. Bien que des prix plus élevés n'affectent pas en soi la courbe de la demande, ils affecteront la quantité de bœuf demandée et nous nous attendons donc à ce que le mouvement au détail ralentisse au cours des deux prochains mois. Les prix de détail accusent toujours un retard de quelques mois par rapport aux prix de gros, donc même si les prix de gros du bœuf baissent, il y a fort à parier que l'environnement de prix de détail élevés persistera pendant un certain temps. En outre, les infections de COVID-19 sont en baisse et les taux de vaccination sont en hausse. Les consommateurs se sentent donc plus à l'aise pour faire des activités à l'extérieur de la maison et cela réduira probablement la demande de préparation de repas à domicile. On a également constaté une réduction des sommes que le gouvernement verse aux consommateurs au nom de l'aide en cas de pandémie. Tous ces éléments devraient se conjuguer pour éroder lentement la demande intérieure de bœuf, qui a atteint un niveau incroyablement élevé pendant la majeure partie de 2021. À très court terme, il y aura probablement une amélioration de la demande de côtes et de filets à l'approche des Fêtes. La majorité de cette demande provient de la restauration et non de la vente au détail. D'autres parties de la carcasse devraient connaître une demande plus faible, bien

que la production limitée puisse suffire à limiter les baisses de prix importantes par rapport aux niveaux actuels.

La demande internationale de bœuf américain a été très forte pendant la majeure partie de l'année 2021, mais il semble qu'elle soit également en train de se calmer. L'USDA a fait état d'exportations de bœuf en hausse de 21 % en août et notre lecture des données hebdomadaires suggère que le total de septembre sera en hausse d'un montant similaire. Cependant, les données hebdomadaires indiquent une baisse des exportations de bœuf en octobre et les engagements de vente à terme laissent présager des exportations encore plus faibles en novembre et décembre. Après deux trimestres d'exportations de bœuf très robustes aux T2 et T3, nous prévoyons que les exportations du T4 seront à peu près égales à celles de l'année dernière (voir **Figure 2**). N'oubliez pas que les exportations du quatrième trimestre de l'année dernière étaient très importantes dans un contexte historique. Ainsi, même si les exportations semblent s'éloigner du rythme effréné affiché plus tôt cette année, elles restent très bonnes par rapport aux années précédentes. Pour l'ensemble de l'année 2021, JSF prévoit une hausse des exportations de bœuf d'un peu plus de 15 %. La Chine continue de prendre de grandes quantités de bœuf américain et cela pourrait augmenter maintenant que la Chine a interdit les importations de bœuf en provenance du Brésil en raison de la découverte de deux cas d'ESB dans ce pays il y a quelques mois. Toutefois, il existe d'importantes différences de qualité entre le bœuf américain et le bœuf brésilien, ainsi que des différences de prix, de sorte que nous ne nous attendons pas à ce que la Chine se tourne entièrement vers l'Amérique du Nord pour tenter de s'approvisionner en produits qui ne proviennent plus du Brésil.

La forte demande internationale en 2021 permet aux exportations totales de bœuf d'enregistrer une **hausse de 15 % en glissement annuel**

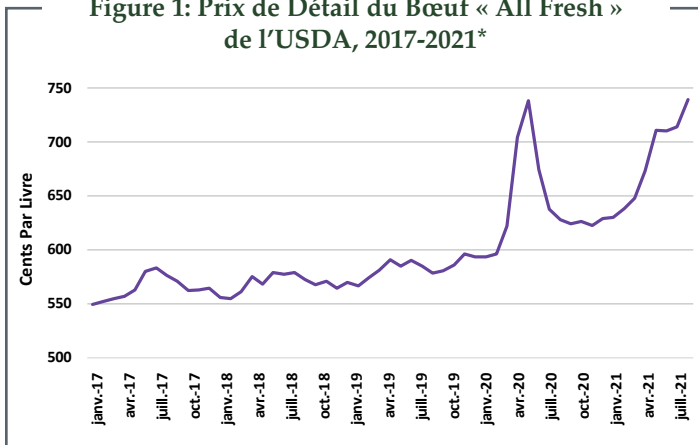
## SOMMAIRE

La demande de viande bovine est en train de se refroidir par rapport aux niveaux élevés observés au début de l'année, mais cela devrait s'arrêter pendant que les acheteurs finalisent leurs commandes de viande tendres pour les Fêtes. La vigueur des prix des côtes et des filets devrait soutenir les découpes au cours du prochain mois environ, mais une fois que ce sera terminé, il faut s'attendre à un nouveau fléchissement des découpes. Les stocks de bovins sont plus restreints aujourd'hui qu'ils ne l'étaient à la fin de l'été et au début de l'automne, mais cela pourrait n'entraîner qu'une faible

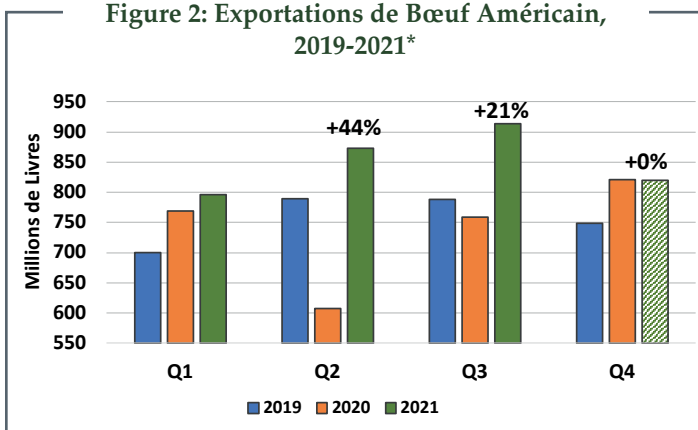
*Bien que l'information contenue dans ce rapport ait été obtenue de sources jugées fiables, J.S. Ferraro décline toute garantie quant à l'exactitude, l'exhaustivité ou le caractère adéquat de cette information. L'utilisateur assume l'entière responsabilité de l'utilisation qu'il fait de ces informations pour atteindre les résultats escomptés.*

# DE LA VIANDE ROUGE: BOVINS ET BOEUF

**Figure 1: Prix de Détail du Bœuf « All Fresh » de l'USDA, 2017-2021\***



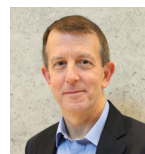
**Figure 2: Exportations de Bœuf Américain, 2019-2021\***



\*Note: Les valeurs du graphique sont en \$ US

**Tableau 1. Prévisions des Bovins et du Boeuf JSF\***

|                                  | 10-nov. | 17-nov. | 24-nov. | 1-déc. | 8-déc. | 15-déc. |
|----------------------------------|---------|---------|---------|--------|--------|---------|
| Découpe Choice                   | 292,1   | 293,6   | 289,9   | 282,7  | 276,2  | 267,7   |
| Découpe Select                   | 264,3   | 262,2   | 257,8   | 251,2  | 244,2  | 237,9   |
| Côte Choice en Coupe de Gros     | 521,0   | 528,9   | 524,2   | 507,7  | 492,0  | 467,7   |
| Palette Choice en Coupe de Gros  | 241,0   | 244,1   | 242,0   | 235,4  | 228,7  | 221,3   |
| Ronde Choice en Coupe de Gros    | 261,3   | 263,5   | 261,4   | 254,7  | 247,2  | 239,8   |
| Longe Choice en Coupe de Gros    | 350,9   | 348,9   | 342,0   | 336,4  | 333,0  | 326,9   |
| Poitrine Choice en Coupe de Gros | 255,1   | 251,4   | 245,8   | 241,1  | 233,5  | 226,9   |
| Bovins au Comptant               | 127,4   | 128,6   | 128,3   | 126,4  | 125,8  | 126,1   |



**DR. ROB MURPHY** B.Sc., MS, PhD en agroéconomie  
Vice-président directeur, Recherche et analyse J.S. Ferraro

E: [Rob.Murphy@jsferraro.com](mailto:Rob.Murphy@jsferraro.com) [in](#) [tw](#)

Rob Murphy est économiste agricole et chef d'entreprise qui compte plus de 30 ans d'expérience dans l'industrie. Il possède une vaste expérience en étude, en analyse et en prévision des mouvements du marché dans les industries nord-américaines de la viande et du bétail.

**pour recevoir  
notre édition mensuelle**

Bien que l'information contenue dans ce rapport ait été obtenue de sources jugées fiables, J.S. Ferraro décline toute garantie quant à l'exactitude, l'exhaustivité ou le caractère adéquat de cette information. L'utilisateur assume l'entière responsabilité de l'utilisation qu'il fait de ces informations pour atteindre les résultats escomptés.